



IMAGE DE LA SEMAINE
2023 - 12

Ressemblances !



Etonnante figure ! Une forme ovoïde, une apparente symétrie (bilatérale), une polarité marquée par deux cornes, une surface hérissée de piquants. Suis-je un animal..., ou un végétal (car il s'agit bien d'une structure appartenant au vivant). A vous de l'identifier et d'en préciser les particularités biologiques. © Gérard Guillot

Nous aurions pu vous questionner sur cet autre cliché : étonnante ressemblance. Mimétisme ? Convergence ? Rien de tout cela ! une observation attentive vous montrera que les « poils » sont ici plus souples, qu'il sont terminés par une pointe, qu'il semble exister deux paires de « cornes » et que la face inférieure, repérable sur la droite du cliché, semble être un élément souple et membraneux...



© Doris

Vous avez là une vue dorsale d'*Aeolidia filomenae*, plus communément qualifiée de limace de mer grise, espèce de nudibranche récemment décrite (2016) car longtemps confondue avec *Aeolidia papillosa*. La mise en évidence d'*A. filomenae* a nécessité le séquençage de l'ADN de 3 gènes (2 mitochondriaux et un nucléaire) tant les différences morphologiques sont réduites. Ce mollusque vit au niveau au sein des laminaires de l'étage infralittoral, des côtes espagnoles jusqu'aux régions britanniques. Cet étrange animal se nourrit d'actinies (anémones de mer), se protégeant des aconties (filaments entièrement recouverts de cellules urticantes) projetées par l'anémone agressive en sécrétant un abondant mucus. Plus étonnant encore, ces cellules urticantes sont stockées dans l'extrémité des prolongements épidermiques qui recouvrent la face dorsale d'*Aeolidia filomenae*. Ces cellules urticantes assurent alors une protection contre des agresseurs comme les poissons.

Mais alors, à quoi correspondait le cliché initial ? Ci-contre, un indice... Vous retrouvez la structure soumise à votre sagacité à l'extrémité de pédoncules réunis en une ombelle. Il s'agissait donc d'un *diakène* de carotte (carotte sauvage), les deux styles formant une « paire de cornes » et le tégument étant hérissé de petits aiguillons crochus qui favorisent la dissémination (zoochorie).

Ce fruit sec indéhiscent est qualifié de schizocarpe, car il se divise à maturité en deux akènes, la séparation se faisant au niveau du plan de symétrie initialement repéré. L'occasion donc de réviser l'organisation florale des apiacées. Chez la carotte, à maturité, les ombellules se recourbent vers le haut, convergent vers le centre de l'ombelle, et formant une surface concave. L'infrutescence forme alors une sorte de nid, d'où le nom vernaculaire de « nid d'oiseau » qu'on donne à cette structure sinon à l'espèce. © G. Guillot



[Pour aller plus loin...](#)

N'hésitez pas à prolonger cette lecture en cliquant sur [Les nids d'oiseaux de la carotte sauvage | Zoom Nature \(zoom-nature.fr\)](#)